

Le Monde 22/12/2001

## L'ancien député Philippe Sanmarco rompt avec le PS marseillais

Écarté de la candidature aux législatives, il dénonce les « combines d'appareil » de son ancien parti

### MARSEILLE

de notre correspondant régional  
Le conseiller municipal du 1<sup>er</sup> secteur de Marseille Philippe Sanmarco a annoncé, jeudi 20 décembre, en compagnie de deux autres élus socialistes, Tahar Rahmani et Claude Grillet, sa démission du Parti socialiste. Fils d'un ami et collaborateur de l'ancien maire de Marseille Gaston Defferre, dont il fut un temps le dauphin supposé, l'ex-député a expliqué que sa décision faisait suite, entre autres raisons, à la désignation de Gabriel Malauzat comme candidat à l'élection législative dans la 3<sup>e</sup> circonscription des Bouches-du-Rhône. Il s'estimait mieux placé dans cette circonscription dont il fut député de 1988 à 1993, mais a été nette-

ment battu dans le vote interne de désignation du candidat socialiste. Cette décision intervient après que le parti auquel il a adhéré en 1978 lui a fait subir ce qu'il appelle « de nombreuses rebuffades ». En lui refusant, par exemple, la présidence du groupe socialiste de la mairie, au profit de Patrick Mennucci, membre de la Gauche socialiste. Il met donc fin à « une allégeance à des gens » avec lesquels il dit ne plus partager grand-chose. Il accuse son ancien parti de vivre « de clientélisme, de népotisme, de combines d'appareil ». Et d'avoir perpétué un fonctionnement s'appuyant sur des fausses cartes, malgré l'opération de nettoyage entreprise en 2000 et dont il avait, à l'époque, dénoncé l'insuffisance.

Le premier secrétaire fédéral du PS, Guy Bono, qui a appris cette décision « sans surprise », estime que M. Sanmarco ne respectait plus « la discipline de son parti en refusant de se soumettre au vote des militants ».

Ce départ marque la fin d'une longue période de guerre de succession au PS : le président du conseil général, Jean-Noël Guérini, qui a marginalisé l'ancien homme fort du département François Bernardini, a désormais tous les leviers et tous les candidats en main : les postulants pour les législatives de 2002 lui ont tous manifesté leur soutien. Michel Pezet, lui aussi ex-dauphin de Gaston Defferre, ne sera pas candidat, et Gilbert Pommier, qui avait marqué

son indépendance, à la mairie du 2<sup>e</sup> secteur, a démissionné. Enfin, la majorité des responsables de section émerge au conseil général.

M. Sanmarco, qui espère que son départ pacifiera ses relations avec les élus de gauche, va donc se consacrer à la Convention citoyenne qu'il a lancée après les municipales (*Le Monde* du 25 mai) et qui regroupe des militants sans parti ou évoluant à la lisière de leur formation. Il n'a pas renoncé explicitement à se présenter aux législatives, dans la 3<sup>e</sup> circonscription ou ailleurs. Il a aussi affirmé qu'en son nom propre il soutiendrait la candidature de Lionel Jospin à l'élection présidentielle.

Michel Samson